

**Reviews**

---

**Critiques**



**Józef Kwaterko. *Dialogi z Ameryką. O frankofońskiej literaturze w Québecu i na Karaibach. [Dialogues avec l'Amérique. De la littérature francophone au Québec et dans les Caraïbes]. Éditions Universitas, Cracovie, 2003, 273 p. ISBN 83-242-0101-7.***

Avec son nouveau livre, Józef Kwaterko, l'un des pionniers des études québécoises en Pologne et actuellement directeur du Centre d'études en civilisation canadienne-française et en littérature québécoise à l'Université de Varsovie, élargit son champ de recherche à la littérature francophone des Antilles. En Pologne, c'est un domaine qui n'est connu qu'à travers quelques anthologies poétiques publiés dans les années 1960 et 1970, plusieurs traductions de romans édités dans le courant de la dernière décennie, des fragments d'un ouvrage consacré à la littérature africaine, datant des années 1960, et un livre de vulgarisation, déjà désactualisé, portant sur l'histoire des Caraïbes.

La puissance politique, économique et culturelle de la partie anglophone au Nord du continent et l'envergure spatiale et numérique de l'Amérique ibéro-américaine font souvent oublier et occulter l'apport français dans l'« invention », la découverte et l'exploration du Nouveau Monde. Réduits essentiellement à une province d'un pays à dominante anglo-saxonne (le Québec), d'un état indépendant mais pauvre (Haïti) ou à celui de départements français d'outre-mer (la Guadeloupe, la Martinique et la Guyane), les territoires francophones d'Amérique ont depuis leurs origines à résoudre d'importants problèmes identitaires aussi bien sur le plan linguistique que sur le plan idéologique.

Kwaterko a conçu son ouvrage selon le principe dialogique en le divisant en trois parties qui présentent chronologiquement les débuts et le développement des littératures francophones en Amérique, chacune de ces trois parties contenant deux chapitres dont l'un est consacré aux littératures des Caraïbes et de la Guyane, tandis que l'autre traite de la littérature québécoise. Avec la littérature acadienne, mentionnée dans les sections consacrées au Québec, et avec celle de la Louisiane, dont on regrette l'absence dans ce livre, on obtient ainsi l'image quasi complète des littératures d'expression française sur le territoire des deux Amériques.

La première partie traite de l'émergence de l'écriture québécoise et antillaise, et des premiers avatars d'une identité qui s'élabore dans un espace mental de déchirement. Pour les Antillais, vu l'héritage traumatisant du colonisé à la peau noire, il est particulièrement difficile de se retrouver dans cet « entre-deux », de fonder un espace relativement homogène qui concilierait les origines africaines avec la langue des maîtres. Cette phase, précédée d'une période d'imitation des modèles esthétiques métropolitains, a connu finalement un violent rejet de la composante « blanche » de la culture franco-antillaise et une revendication outrancière, mais bien compréhensible, de l'africanité. Dans le cas des Québécois, le choc de la Conquête anglaise, suivi d'une longue période de claustration dans un ghetto religieux et linguistique, aboutit à l'instauration d'une idéologie messianique qui contribue à la conservation de l'identité canadienne-française en rupture avec les idéaux révolutionnaires d'une mère-patrie, devenue entretemps un pays républicain et laïque. Cette situation, qui durera presque deux siècles, ne commence à changer qu'avec l'industrialisation du Québec qui crée les conditions objectives de l'émancipation des Québécois de l'emprise de l'Église catholique.

La deuxième partie, consacrée à l'âge critique dans l'histoire des littératures francophones des Amériques, rend compte de la création du mouvement afro-antillais de la négritude qui constituait pour les écrivains de la période de l'entre-deux-guerre et de l'après-guerre une étape décisive de la prise de conscience de leur identité, ainsi que l'acte fondateur d'une écriture originale. Fondé en France dans le milieu des étudiants noirs des colonies françaises, aussi bien africains (L. S. Senghor) qu'antillais (J. Roumain, A. Césaire), ce mouvement s'élabore sur le plan idéologique au confluent des tendances « africanisantes » et du socialisme et sur le plan esthétique à la croisée du réalisme magique et du surréalisme qui a contribué à réhabiliter la « pensée sauvage ». Au Québec, le *Refus global* des « automatistes » constitue en 1948 un signe avant-coureur de la Révolution Tranquille des années 1960 qui rend possible une vaste autonomisation sur tous les plans des citoyens francophones de la « Belle Province » et qui, au niveau littéraire, signifie l'éclosion d'une littérature militante, engagée et séparatiste, désignée désormais comme « québécoise » et non plus comme « canadienne-française ».

La troisième partie, intitulée *Les pérégrinations américaines*, continue l'histoire de l'autonomisation des littératures franco-antillaises qui cherchent à tisser un *Discours antillais*, comme le postule É. Glissant, et évoluent vers une « créolisation ». Ces deux notions partiellement complémentaires prônent le retour à ce qui est spécifique de la culture et de la langue locales, considérées comme indigènes, c'est-à-dire relativement homogénéisées et « autochtonisées » au cours de l'histoire, mais en même temps « rhizomatiques », car composées d'éléments primitivement exo- et hétérogènes qui dans la plupart des cas sont toujours ressentis comme tels. Le dernier chapitre de cette partie, et à la fois le chapitre final du livre, qui, selon la conception « dialogique » de l'ouvrage, devait être consacré à la littérature québécoise, ne l'est qu'en partie. Tout en présentant les réalisations les plus réussies et symptomatiques de la littérature québécoise de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, Kwaterko perçoit l'actuelle littérature francophone au Québec avant tout comme un espace multiculturel auquel, au même titre que les textes créés par les descendants des colons français du XVII<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> siècles, appartiennent les ouvrages des auteurs écrivant en français, venus d'autres azimuts ethniques.

Le volume comporte plusieurs cartes géographiques de l'Amérique et, en annexe, des tableaux chronologiques et une bibliographie complète concernant aussi bien les ouvrages des littératures francophones d'Amérique que les livres de référence portant sur ces littératures. Écrit en polonais dans un style temp limpide et élégant, le livre de Kwaterko comble une importante lacune sur le marché polonais des livres scientifiques, surtout en ce qui concerne la littérature francophone des Antilles. Ouvrage d'érudition et de synthèse, il pourra être consulté avec profit en premier lieu par les lecteurs des milieux universitaires, cependant la clarté du style et la richesse d'informations qu'il contient en fait un outil incontournable pour un public cultivé qui s'intéresse à la francophonie.

Krzysztof Jarosz, Université de Silésie, Sosnowiec